

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISSANT LE MARDI

INSERTIONS :

Aannonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 11 Mai 1875.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 24 avril dernier, a supprimé la taxe sur les chiens établie depuis le 1^{er} janvier 1866.

Le Prince, par Ordonnance du 4 de ce mois, a nommé M. Henry Paul Cicion, huissier près le Tribunal Supérieur, en remplacement de M. Jean-Marie Baudouin, démissionnaire.

Le Prince, par Ordonnance du 5 du même mois, a nommé vice-consul de la Principauté, à Naples, M. le Chevalier Constantino Inglozzi, Chancelier du Consulat de Monaco dans la même ville.

Par Ordonnance Souveraine du même jour, M. Hector Giscard a été nommé Chancelier du Consulat de Monaco, à Naples, en remplacement de M. le Chevalier Constantino Inglozzi, nommé Vice-Consul dans la même ville.

Le Prince, par Ordonnance du 9 de ce mois, a autorisé M. Ernest Plati, Lieutenant dans la Compagnie des Gardes, à accepter et à porter la Croix de Chevalier de l'Ordre de Charles III qui lui a été conférée par S. M. le Roi d'Espagne.

Nous, Gouverneur Général de la Principauté de Monaco.

ARRÊTONS :

ART. 1^{er}. — Tout objet trouvé dont le propriétaire n'est pas connu, quelle que soit la valeur de l'objet, doit être déposé entre les mains de l'autorité, qui le garde pendant un certain temps à la disposition de la personne qui l'a perdu, après quoi, si l'objet n'a pas été réclamé par son légitime propriétaire, il est rendu à celui qui l'a trouvé.

ART. 2. — Le laps de temps pendant lequel l'objet trouvé est gardé est fixé ainsi qu'il suit :

1^o Les objets susceptibles d'être détériorés par les insectes, tels que les fourrures et lainages, sont conservés pendant six mois.

2^o Les autres objets sont conservés pendant un an.

3^o Quant aux animaux qui pourraient être trouvés égarés, ils seront, par les soins de l'autorité, mis en fourrière et gardés pendant huit jours au plus, après quoi ils seront vendus à la diligence de M. le Receveur des Domaines, et le produit net de la vente restera déposé pendant un an à la disposition du propriétaire. Après ce laps de temps, si celui-ci ne s'est pas présenté, la somme en question sera remise à celui qui a trouvé l'animal.

ART. 3. — Le dépôt des objets trouvés a lieu soit au Commissariat de la circonscription sur laquelle demeure l'inventeur de l'objet, soit au Commissariat de la circonscription sur laquelle l'objet a été trouvé. Le Commissaire de Police donne un reçu au déposant et envoie l'objet avec un procès verbal ou un rapport au Directeur de la Police.

ART. 4. — Tout individu ayant trouvé un objet et ne l'ayant pas déposé, pourra être poursuivi comme s'étant approprié un objet ne lui appartenant pas.

ART. 5. — Le Directeur de la Police est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait en l'Hôtel du Gouvernement le 7 mai 1875.

Le Gouverneur Général,
BOU DE BOYER DE S^{te}-SUZANNE.

Les travaux publics de la Principauté prennent une extension en rapport avec l'augmentation de la population et le développement de la prospérité publique.

Les voies de communication méritent une attention spéciale; il est d'une bonne administration, en effet, de donner au commerce et particulièrement à l'industrie des bâtiments toutes les facilités nécessaires pour le transport des matières premières, surtout dans ces contrées si accidentées et si fréquentées par les touristes. En ce qui concerne la viabilité actuelle, nous constatons avec une légitime fierté, que tous les étrangers sont frappés de la manière remarquable dont nos routes et nos quais sont entretenus.

En fait de travaux projetés, on doit commencer très prochainement la construction de la route de l'ouest, destinée à relier le pont sous rail du chemin de fer à la place d'armes; le tracé présente des difficultés particulières en raison du peu de largeur du sol encaissé entre le chemin de fer et la mer et des inégalités de terrain qui produisent sans doute des effets très pittoresques mais contraires, paraît-il, aux

exigences de la voirie. Nous demandons à nos ingénieurs de combiner l'utile et l'agréable, *utile dulci*, de manière à nous donner une belle route et une jolie promenade.

Comme annexe de cette route, une fontaine abreuvoir entourée d'un square sera établie contre le rocher de Monaco, en regard de l'avenue du chemin de fer, avenue qui vient d'être terminée et sera prochainement livrée à la Principauté par la compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon et la Méditerranée.

A l'autre extrémité de la Principauté, on doit jeter sur le torrent de St-Roman un grand pont de sept arches qui reliera notre territoire à la France.

Le gouvernement de S. A. S. aura ainsi terminé la traverse de la grande voie internationale de Nice à Gènes; il faut espérer que le gouvernement Français sera bientôt en mesure de continuer la route sur son territoire et de remplir les obligations contractées par le traité du 2 février 1861.

La rampe de la Costa a été refaite et régularisée et déjà elle est bordée de nouvelles constructions qui contribueront à l'embellissement de Monte Carlo.

Les fondations de la future Cathédrale sont en partie terminées et l'on peut se rendre compte des dispositions de ce monument imposant qui annoncera au loin la ville de Monaco et rappellera aux générations futures la piété et la munificence du Prince Charles III.

Le collège des Jésuites a été agrandi de manière à pouvoir donner satisfaction aux nombreux pères de famille qui sollicitent l'admission de leurs enfants dans cet établissement modèle où l'éducation est à la hauteur de l'instruction; sous peu le nombre des élèves pourra être doublé. — Il serait bien à désirer qu'on pût créer un établissement analogue pour les jeunes filles.

La chapelle de l'Hôtel-Dieu a été agrandie et remise entièrement en état; le petit clocher, l'autel, la nouvelle tribune, compléteront cette partie de l'établissement qui, d'ailleurs, aurait besoin d'être agrandi si ce n'est tout à fait reconstruit; espérons que la Providence nous viendra en aide en inspirant une âme généreuse et que nous aurons un nom de plus à ajouter à la liste des bienfaiteurs de nos pauvres.

La Promenade St-Martin, si verdoyante, malgré les ardeurs du soleil et l'absence d'eau, étend ses allées sinueuses du Fort Antoine à l'Hôtel du Gouvernement; chaque parcelle de terre végétale est mise à profit et on voit les aloès, les cactus, les figuiers de barbarie, faire littéralement explosion à travers les rochers.

Le lavoir des Moulins est terminé; les plans primitifs ont été modifiés d'une manière heureuse et ce chalet-lavoir, perché au-dessus de l'abîme, ne manque pas d'un certain caractère.

L'établissement des bains tend chaque jour à prendre une importance plus grande, si bien justifiée par les avantages exceptionnels de la plage; on installe en ce moment douze nouvelles salles où les baigneurs et les malades trouveront tous les appareils nécessaires au régime hydrothérapique le plus compliqué; le nombre des cabines des bains de mer a été augmenté.

On prépare les plans de transformations radicales à apporter dans l'aménagement du Casino; une grande serre promenoir, une nouvelle salle de concerts et de spectacles, des pièces de dégagement, permettront à la foule toujours croissante qui se presse dans les salons de profiter commodément de toutes les distractions musicales et lyriques offertes par le Casino.

On le voit, sous le gouvernement de S. A. S., les grands établissements, continuent à marcher dans la voie du progrès; ces travaux exécutés sans impôts et contributions de la part des habitants ont pour effet d'augmenter la valeur des propriétés et de donner du travail aux ouvriers du pays qui sont toujours employés de préférence aux étrangers, quand ils présentent les conditions d'aptitudes nécessaires. Il est à désirer que cet exemple soit suivi et que les entreprises particulières comprennent bien qu'il y a des dépenses nécessaires qu'il faut savoir faire non-seulement dans l'intérêt général, mais dans l'intérêt privé bien entendu.

NOUVELLES LOCALES.

Monseigneur Theuret, Premier Aumônier du Prince Charles III, a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par le Saint-Père, le dimanche 9 de ce mois, et de présenter à Sa Sainteté, avec une lettre autographe du Prince, une riche offrande au nom de S. A. S.

Le Prélat a été accueilli par le Souverain Pontife avec une particulière bienveillance et une paternelle bonté, et il lui a été permis de recueillir de l'auguste bouche de Pie IX des témoignages de l'estime et de l'attachement que le Saint-Père porte au Prince Charles III et à la famille de S. A. S.

S. M. I. le Sultan a conféré le Grand Cordon de l'Ordre du Medjidié à S. Exc. M. le Baron de Boyer de S^{te}-Suzanne, Gouverneur Général de la Principauté.

Judi, jour de l'Ascension, et le dimanche suivant, ont eu lieu dans la Principauté les premières stations solennelles du Jubilé.

Quatre groupes de fidèles se sont rendus successivement, en procession, de l'église de la Visitation à la chapelle du Palais et à l'église des Pénitents. Ce furent d'abord les élèves du Collège des Jésuites, conduits par leurs maîtres vénérés; puis les écoles des Frères; les écoles des Dames de St-Maur, et enfin, vers cinq heures, un grand nombre de personnes de la ville, précédées du Clergé, et à la tête desquelles marchait pieusement S. A. R. Madame la Duchesse de Wurtemberg, accompagnée de sa Dame d'honneur.

Ces belles manifestations, inspirées par les plus vifs sentiments religieux, témoignent de la foi qui anime nos populations.

A l'occasion d'un triste événement survenu, il y a quelques jours, dans la villa des Palmiers, certains journaux ont donné sur la mort de l'étranger à la quelle nous faisons allusion et sur ses causes, des détails différents et plus ou moins exacts que nous désapprouvons hautement, car ils portent atteinte au respect dû à la vie privée et ils mettent à nu des plaies douloureuses que l'honneur des familles devrait engager à cacher.

Nous nous sommes toujours abstenus et nous continuerons à nous abstenir de ces chroniques malsaines. La curiosité publique pourrait facilement être excitée par de pareils récits; mais la dignité du journalisme et les convenances à observer envers nos nombreux hôtes, nous interdisent de pénétrer dans le secret des familles.

Nous voici à peine parvenus au commencement de Mai et les baigneurs se sont déjà montrés.

Plusieurs nageurs s'amusaient, en effet, il y a peu de jours, à s'ébattre dans les flots de notre mer si calme, dont la température était, d'après eux, très supportable. Le jour n'est donc pas éloigné où les bains vont commencer, et où la plage présentera un coup-d'œil animé.

Le capitaine du navire italien *Costa Marcaret*, passé en vue de notre port où il a envoyé une de ses embarcations pour se ravitailler, nous prie de faire connaître qu'il vient de St-Domingue et que tout va bien à son bord.

Nous avons annoncé sommairement dans notre dernier numéro, l'incendie du Cap Martin; voici ce que publie sur ce sinistre le *Courrier de Menton*:

Lorsque la nouvelle de l'incendie du Cap-Martin parvint à Monte Carlo, MM. les administrateurs du Cercle des Etrangers étaient réunis sous la présidence de M. Blanc. La séance fut interrompue et chacun de MM. les directeurs transmit des ordres pour que le service des secours ne souffrit aucun retard.

Les omnibus étaient prêts, les ouvriers accoururent; la nouvelle était parvenue à 3 h. 1/2; à 4 h. les deux pompes étaient arrivées au Cap-Martin, et M. Médecin, maire de Menton, remerciait nos voisins de l'empressement qu'ils avaient mis à se rendre au premier avis du danger.

Nous avons eu la curiosité de visiter les pompes à l'incendie et les appareils de sauvetage dont peut disposer la *Société anonyme des Bains de Mer de Monaco*. M. Mathieu, commissaire spécial du Cercle des Etrangers, consentit à nous guider dans cet examen qui, de notre part, n'était pas une question de simple curiosité.

Des deux pompes, la plus grande est purement pompe foulante; la plus petite est foulante et aspirante. L'ensemble de ces deux pompes permet de mettre la plus petite dans la mer, d'alimenter d'eau la plus grande et l'ensemble des tuyaux peut parcourir une distance de 350 mètres environ.

Si nous parlons de l'eau de mer, ce n'est évidemment ni pour Monaco, ni pour Monte Carlo qui ont, à chaque pas, des bassins, des fontaines, des prises d'eau, des bouches de secours qui rendent superflu l'emploi de l'onde salée; mais au Cap-Martin, mais à Menton, en serait-il de même, je vous le demande?

Eh bien, la *Société des Bains de Monaco*, en faisant l'achat de la seconde pompe foulante et aspirante, a fait ces réflexions.

« Nous avons des hommes, des ouvriers, des travailleurs, des pompiers aguerris, un chef que ne bouderait pas à la tâche... »

Il s'agissait sans doute de M. Mathieu, car je l'ai vu rougir.

« Dans ces conditions, ajoutait le directeur qui me faisait ces observations, avec nos rudes et vigoureux chevaux à l'écurie, nous pouvons en dix minu-

tes jeter cent hommes à Monaco, en vingt-huit minutes le même secours à Menton. Nous sommes outillés pour cela, nous ne devons pas manquer à notre devoir. Nous tenons à ce que nos voisins sachent bien qu'en cas de danger nous n'oublierons jamais d'accourir à leur secours. »

Je n'ai pas besoin de dire que l'outillage est complet et ne laisse rien à désirer: sacs et seaux à eau; sac à air, soufflet à air, poire de secours; scaphandre avec tous ses agrès, ses tuyaux à air qui permettent à un homme de pénétrer dans le feu et de visiter les parties du bâtiment abandonnées à l'incendie; des échelles de huit mètres, des lances avec flèches et haches pour détruire un commencement de danger; des éponges pour abreuver les passages que l'on peut encore sauver; enfin, une manche en toile, pouvant atteindre jusqu'au troisième étage, afin de sauver les personnes dont les plafonds sont sur le point de s'effondrer et qui n'ont plus d'issue possible que les fenêtres, par suite de la destruction des corridors et des escaliers.

Tout y est, tout est resserré dans un espace de six mètres carrés; c'est rangé, étiqueté, astiqué comme le fournil d'un bon militaire. L'organisateur de ce service a fait partie de l'artillerie belge, dont les loisirs sont occupés par le service et l'exercice des pompes à incendie.

— « Combien, demandai-je à M. Mathieu, combien avez-vous d'hommes sérieusement exercés au maniement des pompes? »

— « Sérieusement exercés? — Douze et cela nous suffit. La grande affaire c'est que chaque homme connaisse parfaitement l'outillage des pompes, la place des agrès, le mécanisme du tirage; pour les autres je ne réclame d'eux que de la bonne volonté; pomper, courir au feu, monter à l'échelle, c'est une obligation que tous nos hommes acceptent de grand cœur; quant au dévouement, nous n'avons pas à le prévoir, il se produira sans ordre, parce qu'il est le produit spontané des natures généreuses qui se manifestent partout et toujours à l'heure du danger.

« MM. les administrateurs du *Cercle des Etrangers* m'ont ordonné, pour être accomplie dans le plus bref délai, une réforme à laquelle je vais mettre la main immédiatement.

« Nos voitures à pompes seront à quatre roues et, sur le devant du char, il y aura une banquette à double banc qui recevra huit hommes. Nous porterons donc à seize le nombre de nos hommes complètement aptes au service. Je dois ajouter que, tous les dimanches, de 5 à 6 1/2 du matin, nos pompiers font l'exercice et que, sur quarante hommes, pas un ne manque à l'appel. »

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — On lit dans le *Phare*:

Nous avons été des premiers, sinon les premiers, à annoncer la prolongation de la promenade des Anglais, depuis le Pont-Magnan jusqu'au Var. Les héritiers de M. Sabatier ont régulièrement cédé leurs droits à une société anglaise, fonctionnant à Paris, sous le nom de *Comptoir Anglo-Français*. C'est une grosse affaire qui se chiffre par des millions, et M. Vernon, l'agent anglais de la Compagnie, a été assez heureux pour faire comprendre l'importance et l'avenir assuré de cette opération à quelques-uns de ses compatriotes, qui sont tous disposés à se bâtir des villas, au lieu d'avoir à les prendre en location comme par le passé. Nice, dans un avenir prochain pourra, comme Cannes, outre sa colonie flottante d'étrangers, avoir la grande attraction d'une colonie persistante et permanente.

Nous savons que M. Vernon est arrivé mardi soir à Nice, pour signer un certain nombre de contrats dont les termes avaient été antérieurement arrêtés verbalement par des familles anglaises, sur le point de quitter notre littoral.

Toulon. — Le prince et la princesse de Joinville, descendus au Grand-Hôtel, ont reçu dans la soirée de lundi une nombreuse affluence dans leurs salons, avec une grâce et une amabilité parfaites.

Le prince de Joinville a visité dans la journée l'arse-

VARIÉTÉS. (*)

LETTRE A UN CURIEUX

(Suite).

La curiosité se modifie et se transforme suivant les aptitudes morales et intellectuelles de chaque curieux, elle comporte donc des nuances infinies. Celui-ci met généreusement ses trésors à la disposition des artistes et des savants qui y puisent des renseignements précieux; celui-là, au contraire, jouit de sa collection en avare, en jaloux, et la cache à tous les yeux. Voici le curieux qui dissimule le prix des objets pour en exagérer la valeur à côté de celui qui veut faire croire qu'il a acheté à vil prix des chefs-d'œuvres; l'un a le goût mobile et passe sa vie à brocanter, l'autre croirait faire affront à son goût s'il reconnaissait qu'il a pu se tromper et s'acharne à faire admirer les choses médiocres. Il y a le spécialiste, le micrologue, suivant l'expression de Lessing, qui cantonne ses études et ses recherches sur un fait, sur un personnage ou une œuvre favorite et témoigne pour tout le reste un profond dédain; il y a encore le monomane à idée fixe, collectionnant des choses infimes, sans intérêt historique ou artistique et qui a toute la suffisance et l'insuffisance d'un ignorant. Faisons mention, pour mémoire, de ces prétendus curieux qui achètent avec l'intention de revendre et spéculent ainsi sur la confiance des vendeurs et des acquéreurs; ce ne sont pas des curieux, ce ne sont pas des marchands, me disiez-vous, mon cher ami, ce sont les proxénètes de la curiosité.

Soyons plus indulgents que cet impitoyable La Bruyère pour les gens du bel air, pour les raffinés qui, voulant compléter leur bien-être par des dehors intellectuels et artistiques, considèrent la curiosité comme un accessoire obligé de la vie élégante. Un jour de satiété ou de chagrin les convertira peut-être à la curiosité sérieuse qui est un remède infailible contre la maladie des riches, contre le spleen, contre cette maladie morale qui entraîne à sa suite l'anémie physique et parfois conduit au suicide.

Il me tarde, mon cher ami, d'arriver enfin aux véritables curieux que nous divisons en deux grandes classes, les savants et les artistes.

Le curieux savant s'attachera à la partie archéologique des choses, il cherchera les preuves; ce sera le pionnier de l'histoire. Le curieux artiste sera particulièrement séduit par le côté plastique; il cherchera des modèles, soit dans les arts libéraux, soit dans les arts industriels dont le point de départ commun est le dessin.

L'homme qui se sent porté vers la curiosité, tendances qui se révèlent ordinairement dans l'âge mûr, va tout d'abord dans les musées étudier et comparer les monuments historiques ou les chefs-d'œuvre artistiques, mais bientôt cette vue banale ne lui suffit plus: il fréquente alors les collections particulières et son rêve est d'avoir à lui, sous la main, à tous moments, les objets qui le charment; il lui faut cette jouissance intime, cette familiarité du beau que procure la possession.

S'il a les connaissances, la fortune et le temps nécessaires, car il faut tout cela pour être un curieux, le débutant se lancera dans la carrière, mais avant de franchir le seuil, il se recueille et se demande s'il organisera un musée, une collection ou un cabinet.

Le musée est plus particulièrement un établissement public destiné à l'instruction des masses et qui contient des chefs-d'œuvre de tous les genres, de tous les temps, de tous les pays.

La collection est une réunion d'objets se rattachant à une spécialité artistique et scientifique.

Le cabinet est une sorte de musée privé concourant à l'ornementation de la demeure.

L'ensemble des objets dont sera formé le musée, la collection ou le cabinet se décompose en trois grandes

divisions: les arts libéraux, — les dérivés des arts libéraux et les arts industriels — les curiosités proprement dites.

Nous laisserons de côté les collections qui relèvent des sciences naturelles et qui n'ont aucun rapport avec l'art, l'histoire ou l'ethnographie, telles que les collections d'insectes, de coquillages, d'œufs, d'oiseaux, de minéraux, de plantes, etc.

Les arts libéraux revendiquent:

- 1° Les Tableaux;
- 2° Les dessins, aquarelles, gouaches, miniatures;
- 3° Les gravures, lithographies;
- 4° Les statues et bas-reliefs;
- 5° Les plans et modèles d'architecture.

Ils peuvent être groupés au point de vue de l'art ancien, de l'art moderne, des écoles, des nationalités et des localités.

A titre d'indication des grandes époques de l'histoire de l'art, voici le classement proposé par le comte de la Borde, fondateur de la collection de moulages de l'école des Beaux-Arts:

- 1° Les nations primitives: les Egyptiens, les Hindous, les Persans, les Indiens, les Japonais, les Péruviens, les Mexicains, les peuples du nord.
- 2° Les Grecs.
- 3° Les Romains et les Grecs pendant l'empire de Rome.
- 4° Les Byzantins.
- 5° Les Arabes.
- 6° Le Roman et le Gothique.
- 7° La Renaissance.
- 8° Le XVII^e siècle.
- 9° Le XVIII^e siècle.
- 10° Le XIX^e siècle.

Cette division, vous le voyez, mon cher ami, résume toute l'histoire du genre humain.

(A suivre).

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 3 au 9 Mai 1875.

MARSEILLE. goëlette *Louise et Clara*, français, c. Olivier, div.
 CETTE. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Roglero vin.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sable.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Jeune Pauline*, id. c. Giordan, id.
 ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin.
 ID. b. *St-Etienne*, id. c. Seize, charbon.
 NICE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sable.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 NICE. b. *St-Jean*, id. c. Truchi, id.
 ID. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Massa, id.
 GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Barali, chaux.
 GOLFE JUAN. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, sable.
 ID. b. *le Var*, id. c. Martin, id.

Départs du 3 au 9 Mai 1875.

FINALE. b. *Trois Frères*, italien, c. Ginochio, sur l. id.
 ID. b. *Couceptione*, id. c. Dagnino, id.
 MENTON. brick-g. *St-Michel Archange*, français, c. Kogler, vin.
 MARSEILLE. goëlette *Louise et Clara*, id. c. Olivier, id.
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, s. l. id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 VILLEFRANCHE. b. *Jeune Pauline*, id. c. Giordan, id.
 MENTON. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin.
 ID. b. *St-Etienne*, id. c. Seize, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sur l. id.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Jean*, id. c. Truchi, id.
 ID. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Massa, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Barali, id.
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
 GOLFE JUAN. b. *le Var*, id. c. Martin, id.

nal, le vaisseau cuirassé le *Richelieu* et le monitor brésilien le *Solimoés*.

Le vice-amiral de Joinville s'est embarqué à bord de l'*Océan*, sur lequel flotte le pavillon de l'amiral Touchard, son ancien chef d'état-major du vaisseau le *Souverain*, et est allé assister à une évolution générale au large de toute l'escadre.

Marseille. — On signale depuis quelques jours, dit le *Petit Marseillais*, une invasion de sauterelles dans le territoire de la commune de Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

Du 15 au 20 avril des cultivateurs avaient aperçu une certaine quantité de sauterelles de la grosseur d'une puce. Le 1^{er} mai, ces sauterelles avaient pris la grosseur d'une mouche ordinaire et occupaient un rayon de 5 ou 600 mètres de long sur 50 à 60 mètres de large. Par place, elles formaient un cercle de deux ou trois mètres de circonférence où l'on voyait des milliards de ces insectes destructeurs.

Les sauterelles commencent déjà à dévaster les blés et les luzernes. De prompts secours sont opportuns pour arrêter leurs ravages et les détruire avant que les ailes leur soient venues et qu'elles puissent menacer les récoltes de la Camargue.

COURRIER DE PARIS

Les aéronautes ne se laissent pas abattre par les catastrophes, si effrayantes qu'elles soient. On vient de conduire à leur dernière demeure les corps de Sivel et de Croce-Spinelli, et déjà de nouveaux champions brûlent de voler sur les traces des voyageurs du *Zénith*. Hier, deux ballons se sont élevés à la fois et Paris a pu les voir disparaître dans les nuages. A l'heure où je vous écris, on est encore sans nouvelles. M. Godard était dans l'un de ces ballons; dans l'autre M. Duruof, W. de Fonvielle et Mariott. Je n'ai pas vu partir ce dernier sans inquiétude: pendant qu'on veillait aux derniers préparatifs, la toile du ballon se déchira et il fallut recoudre la déchirure. Ne trouvez-vous pas qu'un semblable accident devrait refroidir l'ardeur des aéronautes prêts à partir?

Il faisait hier, d'ailleurs, un temps peu séduisant pour une excursion en ballon. Le soleil était voilé; et les nuages noirs. Temps de pluie et d'orage. Les courses du Bois en savent quelque chose, les toilettes étaient rares au pesage et dans les voitures éparpillées sur la pelouse. Les sportmen seuls n'avaient point déserté.

Aujourd'hui, le temps est plus encourageant et l'on prendra sa revanche à la Marche.

A l'exposition de peintures un monde fou. On a les plus grandes peines à circuler. Il faut avoir un courage extraordinaire pour braver cette cohue et cette chaleur. Le tableau le plus couru est le buffet où, du reste, on trouve difficilement des rafraichissements et des égards.

On vient d'interdire à M. Camille Flammarion de faire des conférences au boulevard des Capucines.

De quoi parlait-il à ses auditeurs? Des ballons en dernier lieu, de l'histoire des catastrophes des aérostats, du *Zénith*, etc. On ne sait au juste le motif de l'interdiction qui vient fermer la bouche au conférencier.

Je suis très aise de vous dire que l'opérette du maître viennois est un des plus grands succès du jour. M. Johane Strauss a été acclamé après la première représentation de la *Reine Indigo* et le théâtre de la Renaissance encaisse des recettes colossales. *Giroflé-Girofla* ne pouvait avoir une plus heureuse héritière. MM. les librettistes Jaime et Wilder ont droit aux éloges de la critique qui ne doit pas tout au compositeur, si digne pourtant d'être applaudi.

LÉON GUILLET.

(*) Voir le Journal de Monaco du 4 mai.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 10 MAI 1975. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES.			STATIONS	471 mixt.	473 mixt.	477 mixt.	481 dirt.	479 mixt.	501 mixt.	487 dirt.
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.								
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02		3 04
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	11 29	1 40	3 04		7 20
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	12 26	2 30	4 02		8 17
41	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 16	»	12 43	2 45	4 20	6 »	8 42
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	»	1 »	2 57	4 32	6 11	8 53
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	»	1 07	—	4 39	6 18	9 »
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45	»	1 19	—	4 47	6 26	9 09
10	1 20	» 90	» 65	Eze	9 03	»	1 34	3 22	5 02	6 40	9 23
19	2 45	1 85	1 30	Monaco	9 08	»	1 40	3 28	5 08	6 46	9 29
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo	9 33	»	2 15	3 49	5 30	7 04	9 47
				Menton	11 45	»	4 07	5 58	7 40	soir	soir
				Vintimille heure de Rome	6 05	»	10 20	10 50	8 16	—	—
				Gènes	soir	soir	soir	soir	Sanr	—	—

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	mixt. mat.	mixt. mat.	mixt. mat.	mixt. mat.	dirt. mat.	mixt. soir.	mixt. soir.	mixt. soir.
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	7 »	»	»	»	12 15	7 05	10 20	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 24	»	»	»	11 04	4 35	10 44	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	»	»	11 24	4 56	11 06	
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 »	»	»	»	11 31	5 03	11 14	
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 13	»	»	»	11 44	5 16	8 11	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 21	»	»	»	11 52	5 24	8 19	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	2 29	»	»	»	12 06	5 31	8 27	
47	5 75	4 30	3 15	Nice	8 42	»	»	»	12 19	5 43	8 40	
173	21 30	16 »	11 70	Nice } arrivée	6 08	mat.	10 15	12 35	2 07	5 55	9 06	
240	29 55	22 15	16 25	Nice } départ	7 19	»	11 28	1 48	3 11	6 53	10 02	
				Cannes	12 04	»	4 14	7 40	7 29	—	—	
				Toulon	2 22	»	6 27	9 45	9 05	—	—	
				Marseille	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER, rue des Briques, MONACO

Usine à Vapeur.

PRIX :

Grand siphon..... 20 ° Limonade gazeuse 25 °
Demi siphon..... 15 ° Soda water anglais 40 °
Punch mousseux » 55 c.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par JAMBOIS, à la Condamine.
Glace vive à 40 cent. le kilo.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine
VENTE DE MUSIQUE

Hôtel-Restaurant Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés

Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

CABINET de LECTURE

Grande Maison Nave, à la Condamine.

ABONNEMENT AU MOIS

Ouvrages de toute sorte. — Vente de musique.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE GRÉOULX.

Eaux sulfureuses bromo-iodurées, température 36° 5 cent^{es}. Ouvert depuis le 1^{er} Mai

Moyens d'arriver à Gréoulx : — on se rend à Gréoulx par le chemin de fer des Alpes.

De Marseille à la station de Mirabeau. — D'Avignon à la station de Mirabeau

MM. les voyageurs à destination de Gréoulx, trouveront en arrivant à Mirabeau, l'omnibus de l'administration des Bains qui les transportera immédiatement à l'Établissement thermal.

NOTA. S'adresser pour plus amples renseignements à M. le Directeur de l'Établissement à Gréoulx(Basses-Alpes)

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamaris et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Établissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.